



jeunes.

Philibert Gakwenzire explique : « *Il y a la transmission de la mémoire, de l'histoire nationale et individuelle, parce que nous sommes encore ici, mais c'est une évidence, nous ne serons pas toujours là, raison pour laquelle nous sommes en train de renforcer*

*leurs compétences pour comprendre l'histoire de notre pays. »*

Une période de recueillement national et de mémoire qui se tient chaque année, à partir du 7 avril et pour une période de 100 jours, jusqu'en début juillet.